

5052M 45/18

2522

(1941, 43)

A

Remise en place, aux ateliers de Bischheim d'une presse
S.O.M.U.A. installée aux ateliers de Nevers (refus)

Note de la W.V.D. à la S.N.C.F.	13. 5.41
Réponse S.N.C.F. à la W.V.D.	1. 6.41
Lettre S.N.C.F. au M. des T.P.	3. 6.41
Dépêche du M. des T.P. à la S.N.C.F.	16. 6.41
Lettre SNCF au MTP	17. 5.43
Lettre MTP aux Serv. d'Armistice	15. 6.43
Dépêche MTP à la SNCF	15. 6.43

Remise en place, aux ateliers de Bischheim d'une presse S.O.M.U.A. installée
 aux ateliers de Nevers (Refus)

SECRETARIAT D'ETAT
AUX COMMUNICATIONS

PARIS, le 15 Juin 1943

Secrétariat Général des Travaux
et des Transports

Service d'Etudes Générales

SA : 1747 b

LE MINISTRE SECRETAIRE D'ETAT
A LA PRODUCTION INDUSTRIELLE ET AUX COMMUNICATIONS

à Monsieur le PRESIDENT du CONSEIL
d'ADMINISTRATION de la SOCIETE NATIONALE des
CHEMINS de FER FRANÇAIS.

OBJET : Renvoi à Strasbourg d'une presse à emboutir SONUA
actuellement utilisée dans les ateliers de réparation
de la S.N.C.F.

REFERENCE : Votre lettre D-2503/1 du 17 Mai 1943.
N° 25316 To

Comme suite à votre lettre citée en référence, j'ai
l'honneur de vous transmettre, ci-joint, pour information
et pour valoir instruction en ce qui vous concerne, copie
de la lettre que j'adresse ce jour à la Direction des Services
de l'Armistice.

Pour le Ministre et p.o.

Le Chef du Service d'Etudes Générales,

.....

15 Juin 1943

SECRETARIAT GENERAL
DES TRAVAUX ET
DES TRANSPORTS

Service d'Etudes Générales

SA : 1747 a

LE MINISTRE SECRETAIRE D'ETAT A LA PRODUCTION
INDUSTRIELLES ET AUX COMMUNICATIONS

à Monsieur le SECRETAIRE GENERAL auprès du
CHEF du GOUVERNEMENT
(Direction des Services de l'Armistice)

OBJET: Renvoi à Strasbourg d'une presse à emboutir SOMUA actuel-
lement utilisée dans les ateliers de réparation de la
S.N.C.F.

REFERENCE : 1°- Lettre 65 W 10 Wb du 11 Mai 1943 de la H.V.D. Bruxel-
les à la S.N.C.F.
2°- Ma lettre SA 1734 b du 29 Mai 1943 relative au
bateau "Colombe".
3°- Note de la C.A.A. n° 31-43 du 4 Mai 1943 à la
Délégation Française.

Par lettre citée en référence, et dont ci-joint copie, la H.V.D. de Bruxelles a donné l'ordre à la S.N.C.F. de renvoyer à Strasbourg une presse à emboutir SOMUA de 600 tonnes ayant précédemment appartenu aux ateliers de Bischheim et actuellement utilisée dans les ateliers de Nevers.

Dès le mois de Juin 1941, les Autorités d'occupation avaient réclamé le retour en Alsace de cet appareil, en exécution de l'article 13 de la Convention d'Armistice.

La S.N.C.F. a refusé d'exécuter cet ordre en faisant ressortir :

- 1°) que le transfert de cet appareil avait été effectué en Septembre 1938 de Bischheim à Nevers en exécution d'un plan d'ensemble de réorganisation du Service de gros outillages.
- 2°) que ce transfert a eu comme contrepartie, à l'époque, des améliorations importantes au bénéfice des ateliers de l'ancien réseau d'Alsace-Lorraine.
- 3°) que le retour de la presse SOMUA aux ateliers de Bischheim aurait des répercussions fâcheuses sur l'entretien du matériel.

Après avoir paru admettre le refus de la S.N.C.F., les Autorités d'occupation renouvellent actuellement leur demande de façon impérative.

+
+ +

La mise en demeure reçue par la S.N.C.F. de la H.V.D. de Bruxelles

est absolument analogue à celle qui a été récemment adressée par la H.V.D. de Paris au Service des Ponts et Chaussées de Lyon au sujet du renvoi à Mulhouse du canot à moteur "Colombe".

J'estime qu'étant donnée la position de principe affirmée à propos de ce cas particulier par la C.A.A., dans sa décision N° 51-43 du 4 Mai 1943, rappelée en référence, au sujet du renvoi en Alsace-Lorraine du matériel et des moyens de communications qui s'y trouvaient avant les hostilités, il y a lieu d'adopter vis-à-vis des Autorités d'occupation, en ce qui concerne la presse à emboutir actuellement détenue par la S.N.C.F., la même attitude que pour le canot à moteur "Colombe".

Ainsi que je vous l'ai exposé dans ma lettre SA 1734 b du 29 Mai 1943, également citée en référence, il ne semble pas possible d'exécuter les ordres de remise en place donnés par les Autorités d'occupation, touchant le matériel et les moyens de communication d'Alsace-Lorraine, sans paraître reconnaître implicitement la thèse allemande selon laquelle "c'est exclusivement à la Puissance occupante qu'appartient le droit de déterminer quels sont les territoires sur lesquels subsiste l'administration française".

J'estime que notre position sur ce point ne peut être modifiée tant que les Autorités d'occupation refuseront de revenir sur l'interprétation de l'article 3 de la Convention d'Armistice exposée dans la décision sus-visée du 4 Mai de la C.A.A.

J'ajoute, au surplus, qu'en l'espèce, l'article 13 de la Convention d'Armistice est évoqué à tort par les Autorités d'occupation.

En effet : le transfert de Bischheim à Nevers de la presse à emboutir dont il s'agit, effectué dès le mois de Septembre 1938, avait été décidé, non pas ainsi que le soutiennent les Autorités d'occupation, en prévision de risques de guerre, mais en exécution d'un plan d'ensemble de réorganisation de service de gros outillages de la S.N.C.F. Cet appareil ne figurait donc pas à l'inventaire du matériel des Ateliers de Bischheim au début des hostilités et ne saurait faire, dès lors, l'objet d'un ordre de "remise en place" en vertu de l'article 13.

En conséquence, il n'y a pas lieu de donner à la S.N.C.F. l'ordre de refuser le renvoi en Alsace-Lorraine de la presse SOMUA qu'elle détient.

Ainsi que je vous l'ai déjà indiqué à propos de l'affaire du bateau "Colombe", je ne peux que vous laisser le soin d'apprécier s'il convient de refuter la position de principe adoptée par la C.A.A.

Signé : SCHWARTZ.

Secrétariat d'Etat
aux Communications

Direction Générale
des Transports

Service d'Armistice
S.A. 356

Paris, le 16 juin 1941

- C O P I E -

Transfert en Alsace d'une presse
ayant appartenu aux Ateliers
S.N.C.F. de Bischheim

Le Secrétaire d'Etat

à Monsieur le Directeur Général de la
Société Nationale des Chemins de fer français

D 2503/1

Par lettre D. 2503/1 du 3 juin 1941, vous me communiquez la copie de la réponse que vous adresserez à la W.V.D. Paris au sujet du rapatriement à Bischheim d'une presse SOMUA de 600 tonnes actuellement installée aux Ateliers de Nevers.

Vous demandez à la W.V.D. de revoir la question en faisant ressortir :

1° - que le transfert de cet appareil avait été effectué en septembre 1938 de Bischheim à Nevers, en exécution d'un plan d'ensemble de réorganisation du Service de gros outillage;

2° - que ce transfert a eu comme contrepartie des améliorations importantes au bénéfice des Ateliers du Réseau d'Alsace-Lorraine;

3° - que le retour de la presse SOMUA aux Ateliers de Bischheim aurait des répercussions fâcheuses sur l'entretien du matériel.

J'adopte votre point de vue et j'estime que, s'agissant de matériel qui ne figurait pas à l'inventaire des Ateliers de Bischheim au début de la guerre, la machine en cause ne saurait faire l'objet d'un ordre de "remise en place".

Vous voudrez bien éventuellement faire connaître cette position au représentant de la W.V.D.

Signé : BERTHELOT.

SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANCAIS

N° 25310 To

D 2503/1

Paris, le 3 juin 1941.

- C O P I E -

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous adresser, ci-joint, à titre de renseignement et comme suite à notre entretien du 29 mai :

- d'une part, copie d'une lettre de la W.V.D. Paris, demandant le retour, aux ateliers de Bischheim, d'une presse de 600 T. appartenant anciennement à ces ateliers, mais transférée fin 1938 à Nevers;

- d'autre part, copie de notre réponse concluant au maintien de cette presse dans son utilisation actuelle.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de mes sentiments de haute considération.

Le Directeur Général,

signé : LE BESNERRAIS.

Monsieur le Secrétaire d'Etat aux Communications.-

SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANCAIS

N° 25310 To

OBJET : Rapatriement de
machines et installations
aux ateliers de Bischheim

1^{er} juin 1941

Votre lettre 61 W 10
du 13/5/41

- C O P I E -

D 2503/1

Wehrmacht Verkehrs Direktion PARIS
Rue de Berri 29

W 1.895

Par lettre 61 W 10 du 13/5/41, la W.V.D. demande le rapatriement, à Bischheim, d'une presse SOMUA de 600 T. laquelle est actuellement installée aux Ateliers de Nevers (et non à ceux d'Oullins).

La S.N.C.F. croit devoir faire remarquer que la décision de transférer cette presse de Bischheim à Nevers remonte au mois de septembre 1938. Le transport de la presse a été achevé en décembre 1938.

Cette mesure faisait partie d'un plan établi par la S.N.C.F. lors de sa création, au début de 1938, plan qui avait pour objet de répartir le gros outillage dont elle disposait de façon à en tirer le meilleur parti possible.

En particulier, il a été jugé utile à ce moment de grouper les machines et l'outillage nécessaires à la confection des emboutis de foyers de locomotives. C'est comme conséquence de ce plan que la presse de 600 T. a été installée aux ateliers de Nevers gérés par l'industrie privée, mais travaillant uniquement pour la S.N.C.F. Cette presse est d'ailleurs restée propriété de la S.N.C.F.

Il faut noter que les Ateliers de l'ancien Réseau A.L. Bischheim, Montigny, Mulhouse, ont par ailleurs bénéficié en même temps de différentes mesures faisant partie du même plan de réorganisation des Ateliers de la S.N.C.F., renouvellement et regroupement de l'outillage. Des travaux importants s'élevant à 6.000.000 francs ont été exécutés à Montigny. Des machines-outils neuves, fours électriques, machines à rectifier, machine à essayer les ressorts, tour à rafraîchir les fusées d'essieux, fraiseuses, poinçonneuses, etc... ont été achetés pour les ateliers de l'ex-A.L. Toutes celles qui étaient en place en août 1939 ont été rapatriées.

Le transfert de la presse de 600 T de Bischheim, effectué en 1938, n'a donc pas été la conséquence de l'état de guerre mais a résulté d'un plan d'ensemble de réorganisation dans

lequel il a eu comme contrepartie des améliorations importantes au bénéfice des ateliers A.L.

En conséquence, la S.N.C.F. pense que la W.V.D. voudra bien revoir la question, compte tenu des renseignements précédents et, après avoir consulté son Gouvernement, elle demande le maintien de la presse de 600 T. aux Ateliers de NEVERS.

Elle signale, par ailleurs, que le retour de la presse aux ateliers de BISCHHEIM aurait, pendant une longue période, des répercussions fâcheuses sur l'entretien du matériel. L'outillage laissé à la disposition de la S.N.C.F. à OULLINS et SOTTEVILLE serait nettement insuffisant pour fabriquer les 5.000 emboutis de chaudières et les 16.000 emboutis de wagons nécessaires en 1941 à l'exécution du programme de grande réparation des locomotives et des wagons.

W.V.D. PARIS

C O P I E

Paris, le 13 mai 1941

Division des Chemins
de fer

61 W 10 Els/Lothr

W 4453 a

D 2503/1

S.N.C.F. Service Central du Matériel
PARIS, 38, rue La Bruyère

OBJET : Rapatriement dans l'atelier de réparation de
machines et d'installations.

Parmi les installations qui n'ont pas encore été rapatriées à l'Atelier de réparation de STRASEOURG, la presse hydraulique BOMUA d'une force de 500 T. fait entre autres encore défaut; cette dernière se trouve dans l'atelier de réparation d'OULLINS.

Etant donné qu'on a actuellement un besoin urgent de la presse, la W.V.D. PARIS vous demande de faire le nécessaire, en vue du rapatriement immédiat de cette machine et d'informer la W.V.D. pour le 10/6/1941 de la suite donnée à cette affaire.

signé : TEICHERT.